

Sources

Création plateau pluridisciplinaire
2026-2028



Nos Rivières

triptyque indisciplinaire sur nos liens d'attachements à l'eau

Flora Pilet - Cie Noesis

NOESIS

ALEXANDRE LE PETIT & FLORA PILET

Nous appelons les rivières par leurs noms oubliés.
Nos corps portent leurs entraves, leurs colères, leurs élans de survie.
Nos voix s'élèvent, chœur fragile et déterminé, contre ce qui assèche, détourne, retient.
Danse et parole deviennent gestes de résistance, rituels pour maintenir les flux vivants.
Sources est une traversée collective, un acte de veille et de soulèvement.

DE LA SOURCE

Le projet Nos Rivières est né d'un désir de déplacement : sortir du cadre habituel de la création pour faire du processus lui-même une expérience, un terrain d'enquête, une matière dramaturgique. Ici, la recherche n'est pas un préalable à l'œuvre, elle en est le socle vivant, instable, en mouvement.

Ce projet né aussi d'un désir de continuer à tisser notre collaboration avec ma soeur Coline Pilet, comédienne et metteuse en scène avec qui j'ai co-écrit la pièce Nous, Françoise à partir des archives de l'écrivaine et militante Françoise d'Eaubonne, inventrice du mot écoféminisme..

A continuer à relier l'intime, le collectif et le politique, à travers cette fois-ci la thématique de l'eau et des rivières qui ont bercé notre enfance et façonné notre manière d'habiter le monde.

Je suis chorégraphe et danseuse, j'aime naviguer à la croisée des disciplines et choisir le médium qui correspond au projet, pièce chorégraphique, création théâtrale, vidéo, paysage sonore. Mon travail artistique est polymorphe, hybride et discret. A ce jour j'ai beaucoup travaillé dans ma région d'adoption, la Normandie. Depuis la création de la compagnie Noesis, avec le dramaturge et créateur sonore Alexandre Le Petit, nous avons créés ensemble trois pièces pour le plateau, une émission de radio composée de paysages sonores et réalisé de nombreux projets artistiques avec tout types de publics sur notre territoire.

Depuis 2020 nous développons chacun nos projets tout en continuant à collaborer l'un avec l'autre.

J'ai commencé à cette période à m'intéresser aux mouvements écoféministes pour finir par me passionner par leurs pratiques, leurs pensées et leurs rituels de magie politique.

J'ai commencé à développer à mon tour des rituels chorégraphiques pour les équinoxes, des marches sensibles pour petits et grands en espace urbain et rural, collaborer avec une enseignante chercheuse en économie à l'Université de Caen dans un cours intitulé Pratiques écoféministes, rencontré l'oeuvre et la pensée de Françoise d'Eaubonne, rejoint le projet Nous Sommes Orne porté par la Maison de l'architecture de Caen Territoires Pionniers depuis 2022.

En parallèle j'ai commencé une formation en Body-Mind Centring avec l'association Soma , pratiquer des cercles de tambour chamanique, des cercles de femmes, participer à des stages de permaculture humaine et sociétale avec la sorcière néopaienne activiste Starhawk, suivi des week-ends de formation mutuelles autour des savoirs liés à l'eau.

Toutes ces rencontres et expériences ont nourri le projet Nos Rivières dont Sources sera la forme plateau pluridisciplinaire que je porte en collaboration avec Coline Pilet.

AU PLATEAU

Le premier acte de cette création prend la forme d'une rencontre fondatrice, l'Hydre. Un collectif qui relie des collectifs de défense de l'eau et organise des temps de formation mutuelle autour des savoirs hydrologiques, politiques et sensibles. Nous nous y rendons toutes les deux avec Coline. Nous sommes en Bourgogne, dans un domaine traversé par la Grosne. La rivière est là, concrète, présente, traversant le lieu comme une ligne dramaturgique.

Pendant deux jours, des représentant·es de collectifs venus de toute la France se rassemblent. Des personnes engagées pour redonner vie aux rivières, libérer leurs flux, dépolluer leurs eaux, restaurer les écosystèmes. Les paroles circulent, les gestes se transmettent, les récits d'engagement s'entrelacent. Il est question de barrages, de seuils, de luttes locales, mais aussi d'amour du Vivant, de fatigue, de persévérance, de transmission.

Cette rencontre constitue le point de départ de notre enquête, mais aussi l'origine dramaturgique du spectacle. Elle en pose les fondations : un chœur de voix, de corps engagés, de paysages blessés et résistants.

Durant la saison 2026–2027, nous poursuivrons cette traversée. Nous irons à la rencontre de ces collectifs, arpenterons des cours d'eau en présence de géologues, hydrologues, biologistes, paysagistes, ainsi que de citoyennes et citoyens engagé·es. Marcher, longer, écouter, observer deviendront des actes dramaturgiques et chorégraphiques à part entière.

Nous collecterons, filmerons, documenterons ces expériences. Elles nourriront la matière du plateau : gestes, paroles, silences, paysages intérieurs et extérieurs.

Ainsi, la création de Sources se construit comme une œuvre-fluviale, dont la scène devient le lieu de confluence entre les corps, l'eau et les territoires.



Week-end de formation mutuelle sur les savoirs liés à l'eau, Collectif l'Hydre Cluny, Bourgogne.

CRÉATION SONORE

Le processus de création nous mènera à la rencontre de collectifs, d'associations et d'habitants engagés dans la préservation des cours d'eau. Nous documenterons ces échanges, tout en enregistrant les sons ambiants des rivières de leur territoire. Nous partons également en quête de chants liés à l'eau, comme autant de mémoires portées par les voix humaines.

L'écriture accompagne ces explorations : écriture automatique après les phases de recherche, textes qui personnifient la rivière, fragments narratifs ou sensibles.

Les voix s'inscriront dans différents registres, documentaires, archives vivantes, poétiques, imaginaires, afin de faire circuler le spectateur entre les multiples strates de mémoire de l'eau.

Les sons des rivières seront ensuite « retraités », comme on recycle les eaux usées, pour devenir rythme, harmonie, texture : un paysage sonore en transformation, traversé par les flux de ce qui disparaît, persiste ou renaît.

Dans ce travail, nous serons accompagnées pour la technique par Alexandre Le Petit, qui co-dirige la compagnie Noesis et qui est également créateur sonore.



Week-end de rencontre de du Collectif l'Hydre
Cluny, Bourgogne.

La diffusion sonore repose sur un dispositif à sources multiples permettant une spatialisation fine et évolutive du son.

Le système principal est constitué d'une diffusion quadraphonique (4 enceintes) dédiée aux paysages sonores. Les enceintes sont disposées de manière à envelopper l'espace de jeu et d'écoute, assurant une répartition homogène du son et une perception spatialisée des matières sonores. Cette configuration permet des mouvements sonores circulaires, des effets de profondeur et des variations d'intensité en fonction de la dramaturgie.

Le dispositif est complété par plusieurs enceintes portatives de petite taille, autonomes ou filaires selon les contraintes du lieu. Elles sont utilisées pour la diffusion de sons de proximité : fragments de récits, voix enregistrées, paroles, textures vocales ou éléments sonores ponctuels. Ces enceintes peuvent être fixes ou mobiles et participent à la modulation de l'espace sonore.

L'ensemble du système est piloté depuis une régie sonore centralisée (console et interface audio), permettant un contrôle indépendant des différentes sources et une adaptation aux configurations in situ ou en plateau.

MEMBRANE

Pour ce projet, il nous est apparu nécessaire de travailler la scénographie comme une matière vivante.

Cléo Paquette, costumière et plasticienne sera en dialogue étroit avec nous sur cette question. Nous avons démarré un processus de recherche autour de différentes matières textiles et longueurs de tissus.

Le textile porte en lui une mémoire, une fluidité et une capacité de transformation qui dialoguent intimement avec le corps.

Le tissu est une surface vivante : il absorbe, s'imprègne, retient, se déploie, résiste ou se laisse traverser. Sa réponse aux gestes, sa manière de plier, d'opposer, de glisser, de s'alourdir ou de s'alléger, qui influence directement nos gestes au plateau.

Il est aussi porteur d'un héritage culturel et symbolique. Dans de nombreuses traditions, il accompagne les rituels de passage, les gestes de soin, les pratiques communautaires du lavage, de la teinture ou de la purification.



CORPS & JEU

Ces gestes, plier, tremper, tordre, nouer, étendre, appartiennent à un répertoire universel, partagé à travers les cultures et les générations. En les réinvestissant dans une dramaturgie contemporaine cette matière nous permet de créer un pont entre l'intime et le collectif, entre le quotidien et le rituel.

Le jeu entremelera des récits récoltés et fictionnels dans une adresse directe qui déroulera notre enquête.

Nos corps seront aussi le lieu de passages des eaux, débordements, retenues, écoulements.

Ils deviennent métaphore de la rivière : ils retiennent, débordent, se laissent traverser par les gestes et les mots.



Recherche en studio
Les ateliers intermédiaires
Caen, décembre 2025
photo Claude Boisnard

L'espace de jeu est conçu comme une topographie fluide, modulable selon les lieux avec le public placé en bi-frontal comme positionné sur chaque rive.

Le plateau devient une rivière symbolique : un espace traversé, transformé, habité.

Les éléments scénographiques seront simples et mobiles :
surfaces réfléchissantes ou translucides (voiles, tissus, bâches fines) ;
quelques objets bruts (seaux, pierres, bassines, tissus mouillés, carnets, lampes portatives) ; un espace d'eau restreint (symbolique, non inondant).

Nous souhaitons ainsi créer un paysage sensoriel, mouvant et réversible, capable de s'adapter aussi bien à une scène équipée qu'à un plateau nu ou un espace non théâtral.

La création lumière sera faite en dialogue avec le son et les mouvements de l'eau. Nous opérerons pour une installation légère avec des sources lumineuses portatives au plateau qui seront manipulés par les interprètes.

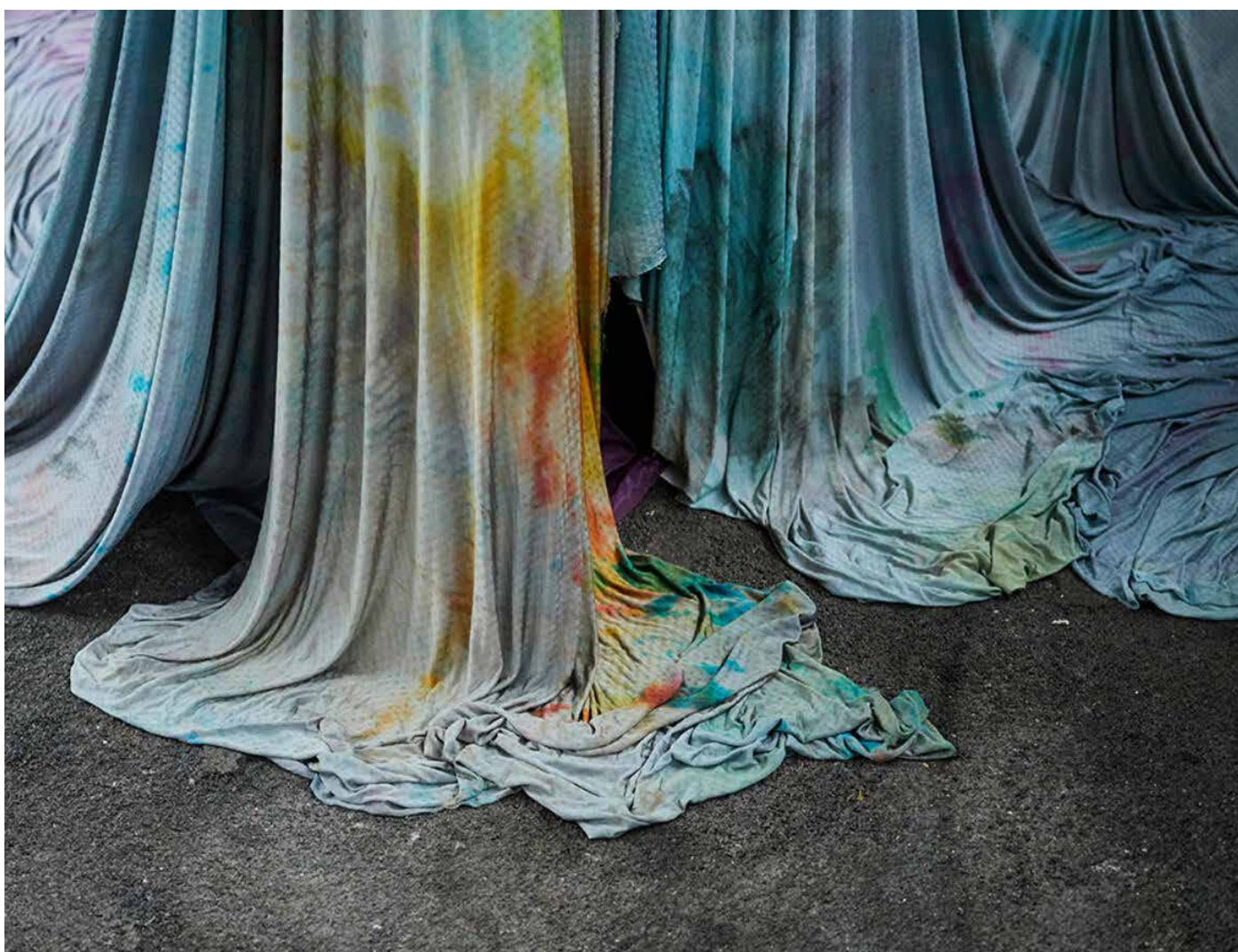
La vidéo servira de traces d'archives vivantes, mémoire de terrain des enquêtes réalisées, nous imaginons une surface de projection modulable, voile, tissu suspendu sol translucide en travaillant sur des superpositions visuelles.



Einder - Boris Acket



Mary Ma -Winfd Water Waves



New ghost - Lika Nüssli

EXTRAITS DE
CARNET DE BORD
Résidence immersion le long de l'Orne
septembre 2025
Atelier d'écriture : Je suis la rivière

Je ne suis pas seule. Dans mon lit, des milliers, des centaines de milliers d'êtres, organismes baignent dans mes flancs. Ils se lovent contre moi. Je ne suis pas jamais seule et ma caresse n'a pas de préférence. Je murmure à chaque oreille sans distinction même ceux qui n'ont pas d'oreille me sentent vibrer tout autour. Mangroves, les pleurs d'un saule, sittelles graciles, esturgeons, ablettes, reinette, gerridés, la langue d'une biche qui me lape, les dents d'un ragondin qui me creusent.

Mais attention, je ne suis pas que douce. Je ne suis pas que surface calme et ondulante où la lumière vient miroiter, doux clapotis. Je grignote aussi, et gonfle et jaillît et détruit et déborde et emporte. On a tant voulu me contenir, me détourner, m'assiéger, que je me révolte contre ceux qui m'assèchent. Je ne suis pas seule dans ma colère. J'emporte tout, sans distinction. Je l'ai déjà dit, je ne fais pas dans la distinction. Je peux donner la vie et la reprendre aussi vite. Je lutte comme je peux.

Et ma colère gronde. Je sens mes soeurs lentement se tarirent, se faire contaminer, devenir infécondes par leur mains avides. Mais je ne suis pas seule. Nous sommes nombreuses. Et nous n'avons pas peur. Car nous aussi nous pouvons nous soulever.

Nos Rivières

triptyque indisciplinaire

Rives

création chorégraphique
2026-27

Sources

Création pluridisciplinaire
2028

Le partages des eaux

Actions culturelles – vidéodanse
2029

Ensemble, ces trois volets forment une constellation d'expériences sensibles : un corps commun en transformation, traversé par les courants de la mémoire, du militantisme et du soin.

<https://cie-noesis.org/v2/nos-rivieres-tritpyque-indisciplinaire/>

PARTENAIRES

Ce projet est soutenu par la [Coopération Itinéraires d'artistes](#) qui rassemble les structures culturelles **Au bout du plongeur - Rennes, la Chapelle Derezo - Brest, le CDN de Normandie-Rouen et les Fabriques & Laboratoire(s) Artistique(s) - Nantes.**

Cette coopération vise à soutenir les artistes au début de leur travail artistique en offrant un temps de résidence et une aide financière pour démarrer leur projet.

Ce soutien a été rendu possible par la pré-sélection du projet par le CDN de Normandie.

De part sa nature pluri-territoriale, ce partenariat résonne particulièrement avec la démarche artistique de notre projet.

Soutiens en cours : Drac Normandie, Région Normandie, Département Calvados, Ville de Caen

Nous sommes à la recherche de nouveaux partenaires sur des territoires traversés par des rivières visibles ou souterraines en coproductions, accueils en résidence, résidence de territoire et pré-achats.

CALENDRIER PREVISIONNEL

Les 16 & 17 septembre 2025 : Laboratoire immersif le long de l'Orne

25 & 26 octobre 2025: Formation mutuelle sur les savoirs liés à l'eau - Collectif l'Hydre, Cluny

Du 2 au 6 mars 2026 : Enquête de terrain-Association KRITIK Alpes Haut de Provence

Du 20 au 26 avril 2026 : Enquête de terrain - Cie Maga Viva Drôme

Du 8 au 21 juin 2026 : Enquête de terrain - Descente de l'Orne - Territoires Pionniers

Du 29 juin au 4 juillet 2026 : Enquête de terrain - Descente de la Loire - collectif Loire Sentinelle

Du 12 au 31 octobre 2026 : Coopérations itinéraires d'artistes

Du 16 novembre au 20 novembre 2026 : Coopération itinéraires d'artistes

Du 30 novembre au 4 décembre 2026 : Recherche partenaires

Du 8 au 19 février 2027 : Recherche partenaires

Du 12 au 23 avril 2027 : Recherche partenaires

Du 11 au 22 octobre 2027 : Recherche partenaires

Du 15 au 26 novembre 2027 : Recherches partenaires

Du 7 au 18 décembre 2027 : Recherches partenaires

Création envisagée automne 2027 - hiver 2028

[Projet](#) – [Scénographie](#) – [Création sonore](#) – [Production](#) – [Équipe & Contact](#) – [Biographies](#)

ÉQUIPE DU PROJET

Conception : Flora Pilet

Collaboration artistique : Coline Pilet

Au plateau : Flora & Coline Pilet

Dramaturgie : Alexandre Le Petit

Scénographie : Antoine Giard

Costumes : Cléo Paquette

Création sonore : Flora Pilet

Aide au mixage et montage : Alexandre Le Petit

Création lumière : Audrey Quesnel

Collaboration scientifique : Elisabeth Taudière,

Clémence Mathieu, Noémie Moutel, Muriel Gilardone, Camille Varnier, L'hydre, Loire Sentinelle, Hydromondes, Les Gamares, Sos Durance, Human Connect, Nous sommes Orne

CONTACTS :

Flora Pilet, chorégraphe, responsable artistique du projet
florapilet@cie-noesis.org
+33618396831

Clémence Menguy, production et médiation
production@cie-noesis.org
+33611627366

Marco Villari, diffusion et communication
marcovillari.noesis@gmail.com
+33629125310

Biographies

Flora Pilet est chorégraphe, danseuse, performeuse et pédagogue, co-dirige la compagnie Noesis, fondée en 2015 avec Alexandre Le Petit, et est membre de La Coopérative Chorégraphique à Caen. Sa démarche croise la danse contemporaine, la philosophie et les pratiques somatiques pour explorer les relations entre corps, pensée et territoire. Formée en danse contemporaine au Conservatoire de Caen (DEC 2009-2012), après des études au Conservatoire d'Orléans, elle obtient un master de philosophie à l'Université Paris 8, sous la direction de Jean-Louis Déotte, dans le parcours « Esthétique contemporaine et critique de la culture ». Elle poursuit aujourd'hui la formation d'éducatrice somatique du mouvement en Body-Mind Centering® (Association Soma).

Ses créations, *Françoise !* (2023), *EC(h)Os* (2021), *10 rue Condorcet* (2015) mettent en jeu le corps comme un lieu de transformation et de métamorphose incarnant une pensée écoféministe.

Au sein de Noesis, elle initie des projets artistiques territoriaux en établissements de soin, en milieu carcéral ou scolaire, faisant de la danse une pratique de relation, d'attention et d'écoute. Sa recherche se nourrit également de collaborations sonores et vidéographiques (*Rhizomes*, *A.P.H.*, *Investigation on Desire*), tissant un dialogue entre mouvement, voix et paysage. Dans son travail, la danse s'éprouve comme une expérience du sensible, une manière d'habiter le monde, de se relier et de le transformer.

Coline Pilet est comédienne et metteuse en scène, elle co-dirige depuis 2013 le collectif **Mind the Gap** qui travaille à partir d'une écriture au plateau sur les questions de comment faire collectif et des dynamiques internes qui se jouent dans un groupe de personnes choisies.

Nos rivières est la deuxième création qu'elle co-signe avec Flora Pilet.

Elle a par ailleurs une pratique du dessin et de la broderie qu'elle développe depuis plusieurs années.

<https://www.collectifmindthegap.com/>

C léo Paquette est costumière, elle se forme en histoire de l'art puis en arts plastiques avant de se spécialiser dans la couture en haute couture (Maison Julien Fournié, Aelis Couture). Elle travaille pour le cinéma (*Cézanne et Moi*, *Madame Hyde*, *Une Jeunesse Dorée*) et le théâtre (*Edmond*, *Hernani*, *Phèdre*). Sa pratique relie savoir-faire, narration et sensibilité du détail, au service du mouvement et de la présence.

Alexandre Le Petit s'est formé en philosophie et en arts du spectacle.

il développe entre 2002 et 2014 à Bruxelles une pratique de recherche et de création transdisciplinaire, à la croisée de la performance, de la musique expérimentale et de la pensée critique.

Après des collaborations avec des groupes de free jazz et de musiques expérimentales, son travail s'oriente vers l'exploration des relations entre langages, modes d'existence et réalités, en interrogeant le potentiel performatif des pratiques artistiques comme vecteurs de transformation politique.

Son travail s'ancre dans une philosophie politique de la marge et de l'invisible, et s'articule autour des notions de pharmakon et de performativité.

Il crée notamment Les miettes du festin (Monty Theater, Anvers), Little Boy (Kunsten Netwerk Centrum, Aalst), Fall avec la danseuse et philosophe Tawny Andersen (présentée à Milan et Toronto), Uncanny Valley (Bruxelles, Montréal), ainsi que l'installation performative Ghost Notes avec l'architecte et philosophe Pierre Joachim (Beursschouwburg, Bruxelles).

Il crée ensuite Faces (pour Narcisse) avec Christophe Bisson et Flora Pilet ; le film issu de la pièce, Diane Métamorphosis, est présenté au Festival international de cinéma de Marseille (FID).

En 2019, il cofonde et dirige La Coopérative Chorégraphique avec les compagnies Silenda, Kashyl, Moi Peau et NOESIS, et coordonne le projet Archipel de 2020 à 2023 en partenariat avec plusieurs structures régionales et nationales.

Audrey Quesnel est régisseuse et créatrice lumière depuis 2003. Formée sur le terrain auprès de groupes de musiques actuelles en Normandie, elle développe ensuite son activité dans la danse et le théâtre, où elle conçoit la lumière comme une écriture scénique à part entière. Collaboratrice régulière du Collectif Cohue, elle signe des créations où la lumière dialogue avec le corps, l'espace et le récit. Entre rigueur technique et approche sensible, elle explore les nuances du clair-obscur, les transitions et les respirations lumineuses comme autant de vecteurs dramaturgiques. Son travail, ancré dans la scène indépendante et institutionnelle, relie expérience technique et poésie visuelle, faisant de la lumière un langage du vivant et de la présence.

Antoine Giard est designer graphique et scénographe.

Installé à Caen, il développe une pratique transversale entre arts visuels, édition et spectacle vivant.

Formé au graphisme et à l'imprimerie, il s'intéresse à la matérialité des supports et à la relation entre texte, lumière et espace. Sa scénographie, pensée comme une architecture sensible, accompagne le geste et la parole, créant des environnements où se rencontrent regard, mouvement et pensée.

CIE NOESIS

Basée à Caen, la compagnie NOESIS est née en 2015 de la rencontre entre Flora Pilet, chorégraphe, et Alexandre Le Petit, dramaturge, metteur en scène et créateur sonore. Leur collaboration s'appuie sur un goût partagé pour la recherche, l'expérimentation et l'hybridation des formes artistiques.

Dès leur première création, 10 rue Condorcet (2015), la notion de métamorphose et de multiplicité des états corporels se déploie dans une dramaturgie dialoguant avec la lumière et le son. De 2018 à 2021, Flora et Alexandre revisitent l'histoire de Narcisse et Écho à travers Faces [pour Narcisse] (2018), qui dialogue avec l'image cinématographique, et EC(h)Os [rituel chorégraphique de réparation] (2021), première pièce de groupe de la compagnie.

Depuis 2022, chacun développe ses projets personnels tout en poursuivant le travail de fond de recherche commun.

Le cycle Le partage du sensible, initié par Flora Pilet à la suite de sa découverte des mouvements écoféministes en 2020, transforme son approche artistique en faisant de l'art un espace de soin, de rituels et de reliance, où le corps, le collectif et les émotions se relient aux enjeux environnementaux et au vivant.

Elle co-signe avec sa soeur, la metteuse en scène et comédienne Coline Pilet, la pièce Nous, Françoise (2023) qui explore l'œuvre et l'engagement de Françoise d'Eaubonne, pionnière de l'écoféminisme, mêlant danse et théâtre pour interroger les liens entre féminisme, écologie et engagement social.

Parallèlement, elle mène de 2022 à 2024, le projet Ce à quoi nous tenons qui ouvre un espace de sororité et de création collective, permettant à un groupe de femmes de différentes origines et générations d'expérimenter leur vulnérabilité, de s'inventer un rituel collectif et de réfléchir ensemble aux liens entre écologie, soin et féminisme.

De son côté, Alexandre Le Petit poursuit des projets explorant les notions d'asile et d'hospitalité, comme Asylum (2024), créé au Festival Normandie Impressioniste et pensée pour l'église du Sépulcre à Caen et réunissant une quinzaine d'artistes au plateau qui sera rejoué en 2025 dans le cadre du Millénaire de la ville de Caen.

Il assure depuis 2019 la coordination et le développement de La Coopérative Chorégraphique.

La démarche de NOESIS est profondément orientée vers l'altérité, présente dans toutes les dimensions de la compagnie : création, recherche et médiation. Du plateau à la radio, les projets cherchent à créer des espaces de faire-ensemble. NOESIS mène des actions de médiation dans les EHPAD, les EPSM, les prisons, les écoles et les IME, partout où l'on peut explorer l'altérité et créer des espaces d'imagination et d'expression.

Depuis 2019, la compagnie co-dirige également la Coopérative Chorégraphique, située dans la salle du Sépulcre à Caen, un lieu dédié à la création, à la diffusion et au partage artistique.

www.cie-noesis.org

www.lacooperativechoregraphique.org